

bes et les Israéliens, nous avons pris parti pour le nouvel État d'Israël contre les Arabes. Afin de mieux nous représenter et de connaître plus à fond les causes de cette haine, je poursuivrai cette explication dans quelques instants.

Ce qui m'a frappé en particulier, c'est la répugnance de plusieurs de ces pays arabes à l'égard des pays libres du monde. N'allons pas croire, monsieur l'Orateur, que c'est une répugnance dont nous pouvons faire peu de frais. Selon un vieux dicton, la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne. A ce propos, nous devons nous rendre compte, directement ou indirectement, que nous ne réussirons jamais à sauver un pays par la charité. La meilleure façon d'y parvenir, c'est de procurer à ces différents pays certaines connaissances techniques qui leur permettront de s'aider eux-mêmes et de se relever par eux-mêmes.

Pour ce qui est des divers pays arabes, j'ai été particulièrement frappé par l'apparence des représentants d'un pays dont je n'avais jamais entendu parler auparavant, par ignorance; il s'agit du royaume hachémite du Yémen. Ces gens m'ont intrigué. L'État du Yémen ne compte que 3 millions et demi d'habitants, mais ces gens ont une grande ressemblance physique avec le peuple d'Israël. Je me suis donc demandé comment il se faisait que malgré cette similitude apparente, le peuple yéménite déteste tant Israël. J'ai demandé à certains de mes savants amis de me renseigner sur les Yéménites. Je n'ai pas obtenu beaucoup de renseignements; par conséquent, à mon retour à Vancouver, j'ai communiqué avec quatre ou cinq éminents membres du clergé de cette ville, afin de découvrir ce qu'ils savaient de l'histoire des Hachémites. J'ai obtenu quelques renseignements. Parmi ceux avec qui j'ai communiqué, il y avait d'éminents ministres protestants ainsi que son Excellence l'archevêque du diocèse de Vancouver.

J'ai ainsi obtenu certains renseignements, mais les antécédents historiques et bibliques de ce peuple ne sont pas apparents aux Nations Unies. Il va sans dire que certains d'entre nous s'attendraient que, dans ce grand berceau de l'humanité que fut le monde antique, les hommes et les femmes de cette époque avaient une destinée et y avaient foi. Je songe aux grands personnages bibliques, Abraham et Sarah. Arrivés à un âge avancé, ils n'avaient aucun descendant. Abraham et Sarah n'avaient aucun descendant et ils étaient âgés de plus de 80 ans. Il va sans dire qu'à cette époque on comptait les jours et les années d'une façon un peu différente d'aujourd'hui. Sarah dit à Abraham: "C'est regrettable. Je vous conseille de vous

unir avec ma servante Agar et cette union produira peut-être des fruits." Je pense que Sarah n'a pas dû avoir trop de difficulté à convaincre Abraham, car ils ont effectivement eu un fils nommé Ismaël.

Chose assez étrange, le monstre de la jalousie ne s'est pas immédiatement installé au foyer d'Abraham et de Sarah, car peu après la naissance d'Ismaël, le Seigneur a fait un pacte avec Sarah et Abraham et leur a donné un fils, Isaac, qui était leur fils spirituel. Il en est résulté des difficultés car Agar fut ensuite chassée dans le désert avec son enfant. Comme l'enfant allait mourir de soif et de faim, le Seigneur fit jaillir un puits et l'enfant survécut. Le Tout-Puissant voulait qu'Ismaël fût un homme sauvage;— et inutile de vous dire qu'il le fut vraiment. Il était censé donner naissance à 12 princes, ce qui arriva aussi.

Ce même Ismaël devint le père du peuple arabe. Une des raisons pour lesquelles la haine s'est perpétuée était la naissance illégitime, comme nous l'appellerions aujourd'hui. En soi, cela suffirait, j'imagine, à inspirer aux Arabes une aversion et un mépris éternel pour les Israéliens.

Quelques mots au sujet de ces malheureux pays avant que je passe à autre chose. Au début de son histoire, l'Arabie saoudite n'avait pour ainsi dire aucune richesse mais, aujourd'hui, elle a, de même que quelques autres États arabes, des réserves abondantes de pétrole qui, au cours des quarante prochaines années, rapporteront à leurs gouvernements,—je dis bien "gouvernements" plutôt qu'à la population,—environ 80 milliards. Il y a quelques années, le revenu s'établissait à plus de 200 millions par an. L'Arabie saoudite est un des pays les plus fortunés de cette malheureuse agglomération des pays du Moyen-Orient. Que fait-elle de son argent? Elle n'a certes pas le cœur généreux ni la main ouverte. Avec parcimonie, elle a prêté six millions de dollars seulement à la Syrie.

Le gouvernement de l'Arabie saoudite est peut-être plus stable que celui de n'importe quel autre des pays arabes. Une des raisons en est que la population vit sous un régime monarchique. Avant de laisser les pays arabes je tiens à rappeler quelques paroles du chef de la communauté mahométane du Royaume-Uni. Il parle du Yémen, le pays que je viens de mentionner, et, comme dirait l'honorable député de Témiscouata (M. Pouliot), je cite:

C'est un triste pays, un enfer que personne ne peut endurer longtemps. Le Yémen est un rameau misérable de l'arbre des nations arabes indigentes, où l'on vit dans les fers, derrière des murs de fer.